

**Molière** de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin naît à Paris le 15 janvier 1622. Il est le fils d'un riche marchand tapissier nommé « Tapissier du roi ». Sa mère Marie Cressé meurt alors qu'il n'a que 10 ans.

Après des études de droit, il hérite de la charge de « Tapissier du roi » mais choisit de renoncer à cette vie bourgeoise pour se consacrer au théâtre.

Il se lie avec les Béjart, une famille de comédiens, et tombe amoureux de Madeleine Béjart. Ensemble, ils fondent la troupe de l'« Illustre-théâtre ».

Il dirige, joue, écrit ses premières pièces : « le docteur amoureux », « l'étourdi ».

Les comédiens sont alors très mal perçus par l'église catholique qui les considère comme des êtres pervers offensant la bonne morale.

Pour préserver l'honneur de leur famille, ils ont coutume de prendre des pseudonymes.

Jean-Baptiste Poquelin devient Molière, probablement en mémoire de l'écrivain François de Molière assassiné en 1624. Mais le secret de son nom n'a jamais été révélé.

En 1645 l'« Illustre-théâtre » fait faillite et la troupe part jouer en province durant treize ans. Elle est entretenue par plusieurs protecteurs successifs.

En 1658, de retour à Paris il joue devant le roi Louis XIV. Conquis, il lui accorde sa protection et lui permet de se produire dans les salles du Petit Bourbon puis du Palais royal.

En 1659, il écrit « Les Précieuses ridicules », cette satire de la bourgeoisie et des salons mondains de l'époque est son premier grand succès.

Grâce à Molière, un vent nouveau souffle sur la comédie de l'époque. En 1661, il crée la comédie-ballet avec le musicien Lully.

Observateur lucide de la société, ses comédies dénoncent les mœurs de ses contemporains et les principes d'organisation sociale bien établie. Le rire et la caricature sont ses armes. Ses pièces suscitent alors de nombreuses polémiques et font l'objet de censure.

En 1662, il écrit « L'école des femmes » qui s'attaque à l'éducation morale et religieuse des jeunes femmes. La pièce est un immense succès mais est jugée blasphématoire.

Deux ans plus tard avec « Tartuffe », il se moque de l'hypocrisie des personnes prétendument pieuses et s'attire les foudres de l'église qui l'accuse de salir l'image des croyants. Le clergé exerce une pression sur le roi, la pièce est interdite de représentation pendant cinq ans.

En 1665, il provoque un nouveau scandale avec « Dom Juan » qui met en scène un personnage séducteur libertin et blasphémateur. La pièce est interdite et ne sera rejouée dans sa version originale qu'en 1884.

La médecine est l'un de ses thèmes de prédilection. Avec « Le médecin malgré lui », il dénonce le charlatanisme et parodie les pratiques médicales de l'époque.

Il crée des personnages complexes qui sont devenus des archétypes, comme le « Misanthrope » : Alceste ou l'« Avare » : Harpagon. Il connaît de nombreux triomphes comme celui du « Bourgeois gentilhomme » ; mais aussi certains échecs comme avec « les fourberies de Scapin ».

Malgré les controverses qu'il suscite, il conserve le soutien du roi ce qui attise la jalousie de ses ennemis qui entachent sa réputation :

Marié à Armande Béjart fille ou sœur de Madeleine Béjart et de vingt ans sa cadette, il est soupçonné d'être son père et est accusé de relations incestueuses.

Le 17 février 1673, il est victime d'un malaise sur scène pendant la quatrième représentation du « Malade imaginaire ». Atteint d'une maladie pulmonaire depuis plusieurs années, il décède chez lui à l'issue de la représentation, à l'âge de 51 ans.